

A la rencontre de la Directrice de la ferme « L'Arche de Noé » dans le village de Yétapo commune de Natitingou au Nord-ouest du Bénin

Voile LEVÉ

LE MAGAZINE



Qui est madame Béatrice ?

Madame KOKOUA Béatrice est mère au foyer et Directrice de la ferme Arche de Noé, située à Yétapo dans la commune de Natitingou.

Pourquoi le nom « Arche de Noé » ?

J'ai choisi le nom « Arche de Noé » parce que ma ferme se veut une exploitation intégrée, où plusieurs productions coexistent dans le respect de l'environnement. Créée en 2020, j'y produis des céréales et je pratique l'aviculture écologique, la pisciculture, l'apiculture ainsi que l'élevage porcin. J'ai démarré très modestement sur 1 hectare, avec des poulets locaux et une dizaine de ruches, dans un petit enclos, tout en bénéficiant de l'appui d'un vétérinaire pour le suivi sanitaire.

Quels changements cette activité a-t-elle apportés dans votre vie ?

Aujourd'hui, ma ferme est au cœur de ma vie et contribue aux besoins de ma famille. Je pratique un élevage respectueux de l'environnement et de la santé humaine, et mes revenus se sont nettement améliorés.

Cela m'a permis de développer de nouvelles activités, notamment la porcherie, la pisciculture et un jardin agroécologique. Je bénéficie également du soutien précieux de mon mari, qui m'accompagne dans la réalisation de mes objectifs.



Impact et leadership

Cette expérience a renforcé ma confiance en moi et ma capacité à entreprendre. Je suis aujourd'hui une référence locale en élevage écologique et en production de miel de qualité, ce qui m'a permis d'occuper des fonctions de responsabilité au sein de coopératives et d'associations. Je partage également mes connaissances avec d'autres producteurs et jeunes, en promouvant des pratiques naturelles et durables, et mon parcours inspire d'autres à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole.

Quel regard portez-vous sur l'entrepreneuriat ?

L'entrepreneuriat représente pour moi une véritable opportunité. Face au manque d'emplois salariés, entreprendre devient une voie crédible pour s'insérer professionnellement, gagner en autonomie financière et contribuer au développement de sa communauté.

Comme je le disais, j'ai démarré mes activités modestement et j'ai eu la chance d'être sélectionné par le projet **Osez Entreprendre**, mis en œuvre par **ANaF-BENIN** et son partenaire **Ucoopia** (anciennement **Eclosio**). J'ai suivi des formations, reçu des équipements qui me permettent aujourd'hui de booster mes activités et de diversifier mes sources de revenus. J'ai amélioré l'enclos d'élevage de poulets locaux et augmenté le nombre de ruches. Grâce aux formations reçues, j'ai adopté un mode de soins sanitaires préventifs locaux pour les poulets, à base d'écorces de caïlcédrat, de feuilles de neem et de fleurs disponibles dans mon jardin.

« Aujourd'hui, je dispose d'un nombre important de volailles, résistantes et du miel de qualité qui sont très appréciés grâce aux techniques de traitement acquises dans le cadre du projet. »

Quelles sont vos plus grandes craintes ?

Mes principales craintes concernent les pertes de production liées aux maladies, aux épidémies ou aux aléas climatiques, malgré les méthodes préventives naturelles que j'utilise.

Je suis également préoccupée par ma dépendance à la ressource en eau pour la pisciculture. La rivière que j'utilise est aujourd'hui menacée, ce qui fait peser un risque sur la continuité de mes activités si je ne parviens pas à disposer d'un forage.

